

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES



Grandes Cultures

Champagne Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 420 du 10 novembre 1998 - 2 pages
d'après les observations des 6 et 9 novembre 1998

Céréales

Stade : 1-3 feuille(s) à début tallage.

Limaces

Les limaces sont désormais bien maîtrisées dans la plupart des parcelles touchées.

■ *Nos conseils : Surveillez les jeunes semis à l'aide de pièges, dans les zones à risque. Traitez uniquement en présence de limaces.*

Cicadelles

Les populations sont quasi absentes.

■ *Nos conseils : Le risque est désormais nul. Aucun insecticide n'est nécessaire cette année contre les cicadelles.*

Pucerons - JNO

A notre Tour à succion, le vol de *R. padi* est toujours aussi faible. **Dans les parcelles levées**, les pucerons restent très rares ou absents. D'après le «**dispositif des pots pièges**», les pucerons sont rares sur les pieds exposés la semaine dernière et 20% de pieds sont porteurs du virus. Le risque J.N.O est donc très limité.

Altises

Des piqûres de 1mm de diamètre, alignées, plutôt en bordure de feuille, sont parfois visibles. Il s'agit de morsures d'altise (*Phyllotreta vittula*), à différencier de celles d'agromyza, sans conséquence sur les céréales.

■ *Nos conseils : Surveillez les céréales levées non traitées Gaucho. Dans la plupart des parcelles, toute intervention insecticide contre les pucerons est inutile pour le moment.*

Colza

Stade : 6-12 feuilles étalées à stade rosette.

Pucerons

Ils sont généralement absents ou à des fréquences d'attaque très faibles.

Charançons du bourgeon terminal

Le vol est nul. Les premières pontes et jeunes larves ont été observées à Saint-Martin d'Ablois (Marne) dans le témoin.

Altises

Le vol se poursuit et reste localisé à certains secteurs (**10**-Rumilly les Vaudes). Les toutes premières larves sont observées dans les pétioles (**10**-Rumilly les Vaudes **51**-Saint Martin d'Ablois).

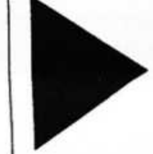
■ *Nos conseils : Tout traitement insecticide est actuellement inutile.*

Phoma

Beaucoup de parcelles présentent de nombreuses taches de phoma sur les feuilles âgées.

■ *Nos conseils : Aucun fongicide n'est justifié.*

Prochain bulletin le 18 novembre.



MAIS
Un nouveau cas de charbon des inflorescences à Saint Mard sur le Mont.

COLZA
Aucun traitement insecticide et fongicide.

CEREALES
Limaces, pucerons, cicadelles : situation calme.

En direct du laboratoire ...

Un nouveau cas de charbon des inflorescences.

Cette année, la maladie a été détectée sur une parcelle d'essai dans le secteur de Brienne le Château, sur la variété BALTIMOR, non traitée au semis. Le laboratoire de diagnostic a de nouveau identifié le champignon responsable du charbon des inflorescences (*Sphacelotheca reiliana*) sur un échantillon d'une parcelle à Saint Mard sur le Mont, dans l'est de la Marne, sur la variété ANJOU 235. Les épis des pieds attaqués sont détruits. Pour repérer la maladie, il faut effectuer préférentiellement des observations en bordure de champ. Les organes à observer sont les épis qui sont mous au touché. Les grains sont remplacés par une poudre noire (spores) cachée par les spathes. La palpation des épis est indispensable lors de l'observation. En cas de doute, vous pouvez prendre contact avec Mme Aurore SOWINSKI au 03.26.77.36.60 ou envoyer directement vos échantillons au laboratoire du SRPV.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Dider PINÇONNET
Publication périodique C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 400F- Fax 440F

Les mouches sur céréales à l'automne

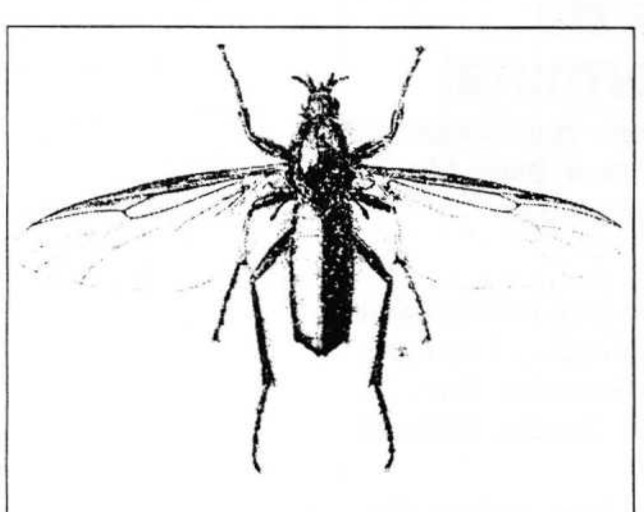
Exceptionnel, des bibions...

A l'automne, différentes mouches peuvent être observées, les oscinies et Chortophila florilega. Actuellement, plusieurs cas d'attaques de Bibions ont été signalés dans le département de la Marne, en particuliers dans le secteur de Sainte-Ménéhould. Voici quelques éléments de reconnaissance de ces mouches et de leurs dégâts.

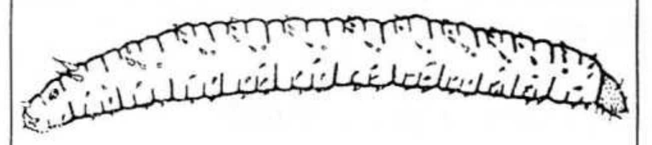
A l'automne, certaines petites régions agricoles ou parcelles accusent des disparitions de pieds, du stade première feuille à début tallage. Les dégâts sont souvent limités. La variabilité entre parcelle est très importante. Plusieurs ravageurs terricoles peuvent en être la cause parmi lesquels on distingue différentes espèces de mouche : les oscinies, les mouches Chortophila florilega et exceptionnellement les bibions.

Les bibions

Dans notre région, les bibions (mouches de la Saint-Marc) se rencontrent fréquemment au printemps et l'été sur les betteraves sans causer de dégâts. Le vol de ces mouches s'étend de mars à juin. Exceptionnellement, selon les espèces, un deuxième vol, moins important, apparaît à l'automne (septembre-octobre)et les mouches colonisent les céréales. Les larves peuvent causer des dégâts mais ils sont généralement limités.



Adulte de bibion : *mouche de forme allongée, de couleur noire ou rougeâtre, avec une tête allongée et aplatie sur le dessus. Elle mesure environ 15 mm.*



Larve de bibion : *corps cylindrique, allongé, mou de couleur gris-terreux, sans patte. La tête est noire et armée de fortes madibules. Les larves atteignent 20 à 24 mm de long.*

Actuellement, dans l'Est de la Marne, certaines parcelles de céréales sans traitement de semence insecticide, présentent des attaques de bibions. Les larves consomment les parties souterraines des végétaux, principalement les racines. Elles peuvent aussi s'introduire dans la plante et consommer la base de la tigelle. Les dégâts sont aggravés sur les jeunes plantules.

■ **Dégâts et importance économique**

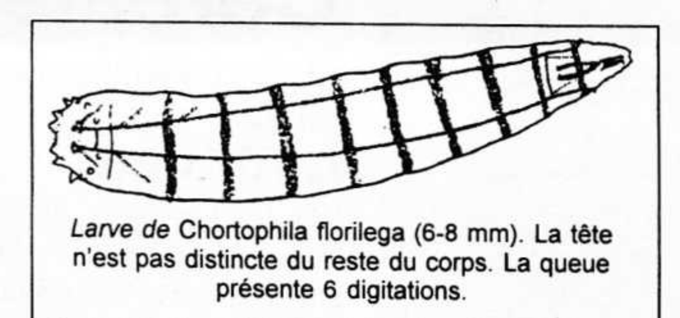
Les larves sont avant tout saprophages ou détritivores, c'est à dire consommatrices de matières organiques en décomposition. Elles deviennent occasionnellement phytophages et donc nuisibles notamment quand les plantes se développent dans de mauvaises conditions, comme des excès d'eau. Les plantes sont affaiblies et deviennent très attractives pour les larves. Certains facteurs aggravent les attaques : les sols riches en matières organiques, les sols lourds (argileux, ...) à l'inverse des sols légers (sableux, ...). L'humidité du sol favorise l'activité des larves qui supportent mal la sécheresse, par contre les gelées trop rudes les tuent. Enfin, rappelons que les plantes saines poussant dans de bonnes conditions sont peu menacées par les larves. En réalité, sur céréales, les dégâts sont exceptionnels, les larves sont le plus souvent très localisées dans les parcelles attaquées. Les attaques sont limitées. Les secteurs de polyculture-élevage sont les plus concernés. Ainsi, la lutte ne se justiefierait que dans de très rares cas et uniquement basée sur des mesures prophylatiques.

■ **Lutte**

Elle repose sur des méthodes préventives : éviter l'accumulation de matières organiques en surface, surtout dans les zones humides, réaliser une rotation triennale pour rompre le cycle, éviter les semis de céréales tardifs pour assurer une bonne implantation de la culture. Il n'existe pas de produits homologués pour détruire les larves.

Chortophila florilega

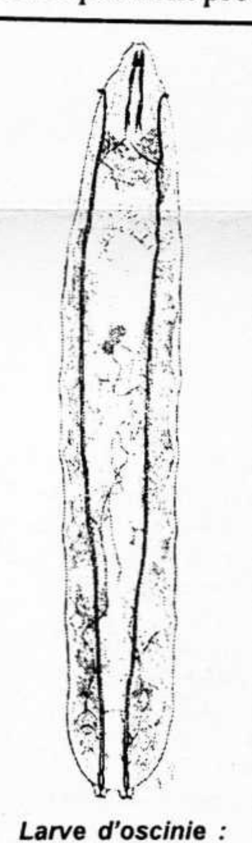
Cette mouche, déjà signalée les années passées, n'a pas encore été remarquée cette année. L'adulte est une petite mouche grise de 4 à 6 mm de long. Cet insecte pond courant septembre-octobre. Les oeufs sont déposés sur le sol, au pied des céréales. Les larves apodes, de 6 à 8 mm de long, se glissent entre les particules de terre et se nourrissent surtout de matières organiques en décomposition. Elles peuvent aussi s'attaquer aux graines de blé en germination ou les jeunes plantules au début de leur évolution. La larve se transforme en pupe avant les premiers grands froids. Les plantes attaquées par les larves de Chortophila florilega présentent des symptômes de type "mouche" : jaunissement de la dernière feuille. Ces dégâts sont à distinguer de ceux des mouches grises et jaunes dont les larves sont absentes maintenant.Cette mouche n'a jamais causé de dégâts conséquents dans notre région.



Larve de Chortophila florilega (6-8 mm). La tête n'est pas distincte du reste du corps. La queue présente 6 digitations.

Les oscinies

Ces mouches présentent plusieurs générations par an (contre une seule semble-t-il pour les bibions). Les femelles pondent préférentiellement sur les blés, plus rarement sur les orges. Les oeufs sont déposés sous la gaine des feuilles, plus rarement sur le limbe ou sur le sol. Les larves sont des asticots blanc jaunâtre, atteignant 4mm de long en fin de développement. Les jeunes larves s'insinuent entre les feuilles et pénètrent dans la partie centrale de la plante. Les jeunes plantules (1 à 2 feuilles) peuvent être détruites, les plantes plus âgées ont la feuille centrale qui jaunit et le brin principal est détruit. La plante ne meurt pas et développe des pousses latérales. Les larves de la dernière génération hivernent dans les tiges des céréales. Les semis les plus précoces sont les plus exposés à ce diptère.



Larve d'oscinie : *asticot blanc jaunâtre, 4 mm de long. La queue présente 2 tubercules.*

SPV